

# ABELIO Raymond

Très peu de bibliographies (et surtout pas celle de l'Herne) citent *La fin du nihilisme*, co-écrit par Abellio (sous son véritable nom) et son camarade cagoulard André Mahé. Il est impressionnant de voir la façon remarquable dont cet homme est parvenu à effacer toute une période de sa vie, ou du moins à en retourner le sens, aux yeux des critiques (et même des écrivains) les plus éveillés. Il me serait très amusant de contempler le visage de quelques-uns des plus judéolâtres de mes contemporains abelliens en les voyant découvrir certaines phrases écrites par leur maître en 1943 (notamment dans le chapitre intitulé « La race, le sol, la mission de la France »), que je ne prendrai même pas la peine de retranscrire ici.

Si j'aime Abellio, c'est parce qu'il s'est trompé toute sa vie. Marxiste, socialiste SFIO, franc-maçon, surréaliste, fasciste, anthroposophe, symboliste, il a épousé toutes les erreurs du vingtième siècle, l'une après l'autre, très méthodiquement. Ses romans sont autant lumineux et souterrains que ses essais sont sombres et visionnaires. Ainsi, au détour des *Yeux d'Ezéchiel*, on peut lire l'éclatante maxime chthonienne que voici : « Les œuvres humaines obéissent à la loi de l'équilibre qui détruit par antagonisme des forces, les œuvres divines obéissent à la loi de l'harmonie qui construit par analogie des contraires » ; mais c'est dans *l'Assomption de l'Europe* que l'on découvre des prophéties nocturnes telles que : « L'Occident et le chef oriental occupent en effet jusqu'au 'dernier' moment des positions décalées : l'Occident est toujours central bien qu'il tende à devenir global, le chef oriental est toujours marginal bien qu'il tende lui aussi à devenir central, et la coïncidence de ce centre et de cette marge ne se produira que dans la globalité accomplie, quand les notions mêmes de marge et de centre s'évanouiront dans le point christique absolu ».

*Georges Soulès et André Mahé : La fin du nihilisme* (N.E.L., 1943)

*Vers un nouveau prophétisme* (Gallimard, 1947)

*Heureux les Pacifiques* (le portulan, 1947)

*Les yeux d'Ezéchiel sont ouverts* (Poche, 1968)

*Ma dernière mémoire Vol. I – Un faubourg de Toulouse* (Gallimard, 1971)

*Assomption de l'Europe* (Flammarion, 1978)

CAHIERS DE L'HERNE n°36 (1979)

*Approches de la nouvelle gnose* (Gallimard, 1981)

*Montségur* (L'Age d'Homme, 1982)

*De la politique à la gnose* (Belfond, 1987)

